

**Management international**  
**Gestión Internacional**  
**International Management**



**Klyver, Kim (2007). « Shifting family involvement during the entrepreneurial process », *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, vol. 13, no. 5, p. 258-277**

Louise Cadieux

Volume 14, numéro 1, automne 2009

L'entrepreneuriat familial, un champ en devenir  
Family entrepreneurship: a constantly evolving field  
El empresariado familiar, un campo en desarrollo

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039154ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039154ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal et Université Paris Dauphine

ISSN

1206-1697 (imprimé)

1918-9222 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cadieux, L. (2009). Compte rendu de [Klyver, Kim (2007). « Shifting family involvement during the entrepreneurial process », *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, vol. 13, no. 5, p. 258-277]. *Management international / Gestión Internacional / International Management*, 14(1), 97-97. <https://doi.org/10.7202/039154ar>

référence. Lors des entrevues faites en tête à tête, les participants ont tous été invités à raconter leurs histoires dans une perspective familiale plutôt qu'organisationnelle. Originale, le lecteur comprend d'ailleurs combien la démarche méthodologique a permis à l'auteur de présenter des résultats cohérents avec les questions de départ soulevées. Par exemple, parmi les résultats présentés, le constat suivant retient notre attention : pour l'auteur, raconter des «histoires de famille», voire les embellir au fil des ans ou, mieux, les adapter selon les circonstances, peut en effet avoir un impact sur la pérennité de la culture entrepreneuriale au sein des entreprises familiales. Souvent racontées par des personnes qui agissent comme mentor, ces histoires de familles, souvent devenues des fables, des mythes ou des légendes, servent de fil conducteur permettant à l'entreprise de trouver les comportements à adopter dans un environnement de plus en plus difficile, exigeant, dans la foulée, une grande capacité d'adaptation, entre autres, chez les membres de la famille soucieux d'assurer la continuité de l'entreprise. Voilà donc une dimension supplémentaire à prendre en compte dans la compréhension d'un tel type d'organisations, unissant ainsi deux champs de recherche, soit celui de l'entrepreneuriat et les entreprises familiales.

**Klyver, Kim (2007). «Shifting family involvement during the entrepreneurial process», *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, vol. 13, no. 5, p. 258-277.**

Cet article a pour principal objectif de connaître l'implication des membres de la famille au cours des quatre premières étapes du cycle de vie d'une entreprise, soit à partir du moment où le futur entrepreneur a l'intention de démarrer jusqu'au moment où il sera établi dans son milieu d'affaires. Pour ce faire, l'auteure a fait une analyse statistique de données provenant de deux principales sources. La première est la très connue base de données GEM, et dans ce cas précis, celle du Danemark. Tandis que la seconde base de données provient d'une enquête de suivis téléphoniques faite auprès de certains de ces mêmes répondants qui avait pour but de connaître l'ensemble des réseaux sociaux des entrepreneurs (amis, collègues, famille, etc.). Au total, l'échantillon de l'étude présentée contient près de 1000 répondants ayant vécu chacune des phases du processus entrepreneurial, qui sont la découverte, l'émergence, le démarrage et l'opérationnalisation de leur entreprise.

Les membres de la famille sont-ils présents auprès de l'entrepreneur naissant et/ou existant depuis peu? Dans la positive, quand et pourquoi? Et dans quelle mesure leur implication change-t-elle avec le temps? Voilà, succinctement, les questions auxquelles a répondu l'auteure de cette étude. Parmi les résultats, il nous paraît important de souligner que les membres de la famille sont parmi les connaissances qui s'impliquent le plus auprès des entrepreneurs naissants et/ou existants depuis peu, mais qu'ils ne le feraient pas toujours de la même manière, ni à la

même fréquence. Par exemple, pendant les deux premières phases, soit celles de la découverte et de l'émergence, les membres de la famille seraient plus présents et moins lors des deux dernières phases, celles du démarrage et de l'opérationnalisation. Ce qui revient quasiment à dire que les membres de la famille sont présents pour appuyer le projet de l'entrepreneur naissant, bien plus que lorsque ce dernier réalise son projet d'affaires.

Que faut-il retenir des résultats de cette étude? La réponse de l'auteure est simple : entreprendre est une histoire de famille. Voilà, en ce qui nous concerne, l'intérêt de cet article. Alors que plusieurs parlent de l'importance des entreprises familiales prenant pour assises l'implication active des membres de la famille dans une entreprise bien en vie, d'autres réfléchissent sur l'importance de l'appui et de la présence des membres de la famille sur le choix de la carrière entrepreneuriale chez les individus de tous âges. N'y a-t-il pas là une piste intéressante pouvant réunir deux champs de recherche évoluant côte à côte alors qu'ils sont si solidement imbriqués?